

PÉDAGOGIE & ANDRAGOGIE

Co-construction avec IA

Aussi écrit : co-construction avec IA - coconstruction avec IA - co-construction avec l'IA - co-écriture avec l'IA - co-construction assistée par IA - co-crédation avec IA

DÉFINITION

Pratique par laquelle un adulte s'appuie sur une intelligence artificielle générative pour co-écrire un projet, un CV, un courriel ou une activité pédagogique, en conservant la décision et la responsabilité finales sur le contenu produit.

Une candidate ouvre une intelligence artificielle générative, tape « écris-moi une lettre de motivation pour un poste d'aide-soignante », copie la réponse et l'envoie. Elle n'a rien co-construit : elle a délégué. La co-construction avec IA commence exactement là où s'arrête ce réflexe - un adulte s'appuie sur l'outil pour co-écrire un projet, un CV, un courriel ou une activité pédagogique, tout en gardant la décision et la responsabilité finales sur ce qui est produit.

Qui fait quoi, selon le support

CV, lettre de motivation

- Ce que l'IA peut proposer : Formulations, structure, angle d'accroche
- Ce qui reste à l'adulte : Contexte réel, relecture factuelle, décision de signer

Courriel professionnel

- Ce que l'IA peut proposer : Un premier jet, des tournures
- Ce qui reste à l'adulte : Le ton juste, la vérification, l'envoi

Projet de reconversion

- Ce que l'IA peut proposer : Des options, des reformulations
- Ce qui reste à l'adulte : Le choix de direction, la décision qui engage

Activité pédagogique

- Ce que l'IA peut proposer : Un premier jet de scénario
- Ce qui reste à l'adulte : Le sens, la progression, la justesse pour le public réel

Le réflexe qui n'en est pas

Copier-coller une réponse générée n'est pas de la co-construction, c'est une délégation. La différence tient à une chose simple : qui apporte quoi. L'adulte apporte la matière première - son parcours, ses contraintes, son intention réelle. L'IA propose des formulations, des structures, des angles. Ensuite, l'humain arbitre : il garde, il coupe, il corrige ce qui sonne faux. Sans cet arbitrage, il ne reste qu'un texte générique, écrit par personne en particulier.

Trois gestes qui tiennent la pratique

Le premier geste : donner à l'IA un contexte réel plutôt qu'une commande vague. Une consigne du type « écris-moi une lettre de motivation » produit un texte interchangeable, préciser le poste, le parcours, la structure visée change tout.

Le deuxième geste : relire chaque affirmation produite. Un modèle peut énoncer un fait faux avec la même assurance qu'un fait vrai - une date, une compétence, un chiffre. La relecture n'est pas une option de confort, c'est ce qui évite l'erreur qui décrédibilise.

Le troisième geste : réintroduire sa propre voix. Un texte trop lissé par l'outil ne ressemble plus à celui qui est

censé l'avoir écrit - et cela s'entend, y compris pour un recruteur qui lit plusieurs lettres du même style dans la même semaine.

La responsabilité ne se délègue pas

France Travail encourage cette logique pour la lettre de motivation : l'IA sert de point de départ à personnaliser, jamais de texte à recopier tel quel. La même exigence vaut côté pédagogie. Un formateur peut faire générer un premier jet d'activité ou de scénario, mais il reste garant du sens, de la progression et de la justesse de ce qu'il transmet à son public.

C'est le coeur de la méthode que je défends : clarté, décision, responsabilité. L'outil accélère le brouillon, il ne porte pas le projet à la place de la personne. Un adulte engagé dans une reconversion qui co-construit avec l'IA reste l'auteur de son parcours - l'IA n'écrit jamais la phrase qui l'engage.

Deux situations concrètes

Un homme de 42 ans, en reconversion vers un métier de terrain

Il prépare sa première candidature depuis quinze ans. Il utilise une IA générative pour poser une première structure de lettre de motivation, puis reprend chaque paragraphe : il vérifie que les compétences citées correspondent vraiment à son parcours, il retire une formulation trop générale sur « sa motivation », il ajoute une phrase sur une expérience précise que l'outil ne pouvait pas connaître. La lettre finale garde une structure proposée par l'IA, mais plus une seule phrase n'est restée telle quelle.

Une femme de 39 ans, formatrice pour adultes

Elle prépare une nouvelle séquence pédagogique et demande à une IA générative un premier jet de déroulé. L'outil propose un enchaînement correct sur le papier, mais construit pour un public théorique. Elle le reprend entièrement en fonction du groupe réel qu'elle connaît : elle ajuste le rythme, retire un exercice trop abstrait pour son public, resserre la progression sur ce qui doit être acquis en fin de séance. Le premier jet a fait gagner du temps sur la forme, la valeur pédagogique vient d'elle.

Les erreurs fréquentes

- Recopier la réponse de l'IA sans la relire ligne à ligne, avec le risque qu'une erreur factuelle passe inaperçue jusqu'à l'entretien.
- Poser une commande vague au lieu de donner un contexte réel, ce qui produit un texte générique qu'un recruteur ou un jury reconnaît immédiatement.
- Laisser l'IA écrire la phrase qui engage - le choix du métier, le choix de la formation - à la place de la personne concernée.
- Perdre sa propre voix dans un texte trop lissé, qui ne ressemble plus à celui qui est censé l'avoir écrit.
- Pour un formateur, diffuser un scénario pédagogique généré sans le confronter à la réalité du public visé.

Pour votre reconversion

- La Boussole Benjamin, méthode de clarté, décision, responsabilité
- Se faire accompagner dans une reconversion qui intègre l'IA
- Faire le point avec un diagnostic gratuit
- Ce que recouvre l'IA générative
- Écrire un prompt qui donne un contexte réel

À RETENIR

- Co-construire avec l'IA, c'est l'utiliser comme partenaire de brouillon, jamais comme décideur : la décision finale reste à l'adulte.
-

France Travail recommande l'IA générative comme point de départ à personnaliser pour une lettre de motivation, jamais comme texte à recopier tel quel.

- Trois réflexes tiennent la pratique : donner un contexte réel, relire chaque affirmation produite par l'IA, et réintroduire sa propre voix.
- La responsabilité de ce qui est signé - CV, lettre, projet ou activité pédagogique - reste toujours du côté de la personne, jamais de l'outil.
- Un formateur peut faire générer un premier jet d'activité pédagogique, mais reste garant du sens, de la progression et de la justesse de ce qu'il transmet.

SOURCES

OFFICIELLES & RÉGLEMENTAIRES

- France Travail - "Et si votre lettre de motivation était écrite par une IA ?"
<https://www.francetravail.fr/candidat/vos-recherches/preparer-votre-candidature/cv-lettre-de-motivation-e-mail/et-si-votre-lettre-de-motivation.html> (consulté 2026-07-11)
- France Travail - "Candidats : ce que l'IA change vraiment pour vous"
<https://www.francetravail.fr/actualites/a-laffiche/2026/candidats-ce-que-l-ia-change-vra.html> (consulté 2026-07-11)

ACADÉMIQUES

- Cairn.info - Bouchut F., Cuisiniez F., Cauden I., Tronchet J., "Outil 27. La conception pédagogique assistée par une IA générative", in La boîte à outils des formateurs, Dunod, 2024, p.153-160
https://shs.cairn.info/article/DUNOD_BOUCH_2024_01_0153 (consulté 2026-07-11)

Fiche extraite du Glossaire de la formation professionnelle.

Auteur : Benjamin Duplaa - directeur IFPA Poitiers, 15 ans d'accompagnement reconversion
Bordeaux, France.

Version à jour (les règles évoluent) : benjaminduplaa.com/lexique/co-construction-avec-ia
Diffusion libre - citation appréciée.



Scanner pour ouvrir le PDF